

Promouvoir des systèmes culturaux ménageant le sol



Wolfgang G. Sturny,
responsable du Service de la
protection des sols du canton
de Berne

Chère lectrice, cher lecteur,

La qualité des terres arables de notre pays s'est dégradée, comme le montrent les résultats de la surveillance des sols du canton de Berne (KABO). La structure des sols est affectée par des interventions mécaniques intensives et par les passages des engins agricoles, certes performants, mais lourds. Il en résulte des phénomènes de tassement, d'érosion, de battance ainsi que de ruissellement et de lixiviation entraînant des pertes d'éléments fertilisants et de produits de traitement. Bref, la fertilité des sols et la qualité de l'environnement sont menacées. Des systèmes culturaux sans labour optimisés constituent une stratégie qui préserve les ressources naturelles.

Depuis 1994, les deux systèmes culturaux que sont le semis direct et le labour sont comparés et améliorés sur la parcelle de suivi à long terme «Oberacker», à l'INFORAMA Rütli, à Zollikofen. La rotation des cultures est celle d'une terre assolée, sans période de jachère, avec une fumure exclusivement minérale. Des mélanges d'engrais verts sensibles au gel couvrent le sol durant l'interculture; ils concurrencent efficacement les mauvaises herbes et les repousses de plantes cultivées, rendant superflue l'application d'un herbicide non sélectif. La structure du sol est ainsi durablement stabilisée. Après une phase de régénération d'environ cinq ans, un nouvel «équilibre dynamique et évolutif» s'installe dans le sol. Les rendements du semis direct sont aussi bons que ceux du labour (voir article en page 216).

Fort des expériences accumulées sur le site Oberacker, le Service de la protection des sols du canton de Berne accorde une grande importance à la promotion des systèmes culturaux sans labour. Des entrepreneurs de travaux agricoles novateurs encouragent les agriculteurs à ne travailler leur sol que superficiellement, voire pas du tout. Parallèlement, des conseils techniques, des publications, des démonstrations de semoirs directs ainsi que des discussions organisées par la plateforme d'échanges SWISS NO-TILL, selon le principe «de paysans à paysans», font progresser la pratique du semis direct dans tout le pays.

De 1993 à 2008, dans le canton de Berne, la promotion des techniques de culture sans labour a été couronnée de succès. L'objectif était double: diminuer les pertes de nitrates et de réduire l'érosion des sols. De 2009 à 2015, des mesures supplémentaires de gestion de la matière organique et de valorisation des engrais de ferme ont été ajoutées. La protection de l'eau et de l'air était ainsi prise en compte dans le programme bernois de promotion des sols, permettant aux objectifs environnementaux émis par la Confédération d'être abordés de manière globale. Actuellement, on recense en Suisse plus de 50 000 ha de semis sous litière, de semis en bandes ou de semis direct – avec l'option renoncement aux herbicides – soutenus par l'OFAG dans le cadre des contributions à l'efficacité des ressources. Un bien pour le sol!

*«Nous n'héritons pas de la
terre de nos parents, nous
l'empruntons à nos enfants»
Citation d'Antoine de
Saint-Exupéry (1900–1944)*